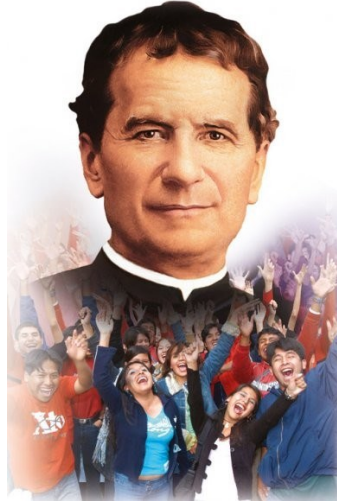


« *Et je vais vers Toi* »

- Livret 2 -

VOCATION ET MISSION



DU SALESIEN COOPERATEUR

Témoignage donné à Caen, à l'Institut Lemonier dans le cadre d'une session de « sensibilisation à la vocation et à la mission du Salésien Coopérateur » organisée par la province de France-Nord à l'intention particulière des Salésiens de Don Bosco et des Filles de Marie Auxiliatrice

Jean THIBAUT
Salésien Coopérateur
Décembre 1988

Être disciple, être chrétien,
c'est rendre visible le Christ,
rendre présent son amour,
rendre active sa Parole.

C'est relever les paralysés de la vie,
réintégrer les exclus,
rejeter les jugements qui lapident.

C'est éveiller les consciences,
s'élever sans répit
contre tout ce qui dénature les vivants,
annoncer une lumière,
c'est dévoiler la tendresse du Père
en se livrant à la faim de ses frères,
c'est s'ouvrir au pardon,
c'est accueillir l'Esprit
et chercher les lieux et les cœurs,
où déjà il est à l'œuvre pour renouveler la terre.

Être disciple, c'est une mission !

Pas un honneur, pas une dignité.
Pas une propriété, pas une distinction.
C'est une vocation où l'on donne tout,
à la suite de Celui qui nous a consacrés
dans ce travail !

VOCATION ET MISSION DU COOPERATEUR SALESIEN

SCHEMA DE LA REFLEXION

| | |
|--|-----|
| PREAMBULE | 4. |
| 1^{re} partie | |
| 1. La vocation baptismale de tout chrétien | 5. |
| - Que ton règne vienne ! | |
| - Qui sont ces interpellés ? | |
| 2. Deux choses différentes : vocation et mission ? | 7. |
| 3. Appelés à une communion | 8. |
| 4. Appelé à un chemin de sainteté | 9. |
| 5. Mission personnelle et communautaire. | 10. |
| 6. Appel à l'apostolat | 11. |
| 2^e partie | |
| 7. Vocation et mission du Coopérateur | 12. |
| 8. Que dit le R.V.A. | 13. |
| 9. Que dit le R.V.A. sur la mission | 14. |
| 3^e partie | |
| 10. Une utopie | 19. |
| 11. Indices vocationnels | 20. |
| 12. Sujets de réflexion | 22. |
| Conclusion | 25. |

PREAMBULE

Le temps de l'Avent me semble propice pour une entrée en matière devant un tel parterre de religieux et de religieuses.

Je m'en explique. Depuis près de 2000 ans, l'Eglise, chaque année, reprend inlassablement des textes que nous connaissons: la naissance, la vie, la mort et la résurrection de Jésus.

Ainsi chaque année, à partir d'un même texte, nous découvrons une facette de ces écrits qui nous font entrer plus intimement dans le mystère de Dieu - fait- homme.

C'est peut-être la première fois qu'un laïc vous parle, à vous, de la vocation et de la mission du laïc salésien. Je m'efforcerai de vous faire partager ma foi en toute humilité, sachant bien qu'à votre écoute, je pourrai aussi en apprendre davantage.

Concrètement cependant, ma situation dans le monde me donne un avantage: je peux parler de ce que je vis.

Je vous propose trois parties à mon exposé.

La première est tirée de textes connus.

C'est une sélection des écrits des encycliques, des lettres de Jean-Paul II, du Concile Vatican II et du synode des évêques.

La seconde portera sur la vocation salésienne du Coopérateur.

Les lectures d'écrits de Salésiens illustres ne manquent pas. Encore faut-il les lire lorsque le temps le permet ou l'obligation de se remémorer des principes lors d'une interpellation "subito".

La troisième sont les réalités du coeur,

celles que je vis lorsque le "subito" - fameux mot dérangeant, typiquement salésien, qui bouscule souvent nos projets - nous commande une réaction "boscovienne". Découlant de notre vocation, il nous entraîne dans le concret de notre mission de salésien laïc.

1. VOCATION BAPTISMALE DE TOUT CHRETIEN

"QUE TON REGNE VIENNE "

La Belgique, lors de la visite du Pape en 1985, a choisi comme thème de réflexion, le NOTRE PERE.

A Anvers, Jean-Paul II a parlé de la responsabilité des laïcs dans l'Église. Nous avons été éduqués à "réciter" le NOTRE PERE comme tant d'autres prières apprises par cœur. Nous devrions exclure ce mot de notre vocabulaire lorsque nous parlons de prier car il nous empêche de réfléchir en profondeur sur le sens donné par l'Auteur divin de cette prière au Père. Faut-il attendre l'âge canonique pour commencer à comprendre le sens profond de chaque phrase lorsque nous prions?

A notre corps défendant, nous savons que nous devons faire pas mal d'efforts pour entrer en prière. Pourtant, "que ton règne vienne" sous-entend des questions essentielles comme:

- par qui va-t-il venir ?
- pour qui,..?
- quand ... ?
- pourquoi ... ?

Autant de questions qui suscitent intérieurement une appréhension interrogative: que répondre si c'est bien à moi qu'Il demande de Le suivre?

QUI SONT CES INTERPELLES ?

*Il désire étendre son règne également par les fidèles laïcs : son règne qui est règne de vérité et de vie, règne de sainteté et de grâce, règne de justice, d'amour et de paix!"**

Chaque jour, nous le demandons dans la prière du Seigneur. C'est la première chose que Jésus attend de ses envoyés: prier le Père comme il le prie lui-même pour la venue de son Règne. Nous demandons que s'accomplisse son oeuvre et non la nôtre.

Une telle prière guérit l'homme de l'illusion de se croire seul responsable de son Règne. Celui qui prie de cette façon se branche sur l'initiative de Dieu. C'est la prière de tout chrétien engagé." **

C'est la prière de tout chrétien qualifié d'engagé donc de TOUT

CHRETIEN qui, de par sa foi, est engagé à coopérer à l'Oeuvre de Dieu. Jean-Paul II continue et définit les besoins du Seigneur:

*"Mais le Seigneur a voulu avoir besoin des hommes pour que son Règne s'accomplisse, pour que la création rende gloire à Dieu, pour que sa Vérité révélée soit connue, pour que son amour soit à l'oeuvre dans toute rencontre entre les hommes, dans toute relation, dans chaque famille et dans la vie sociale toute entière, pour que son Esprit pénètre les communautés les plus éloignées et même les structures les plus dures,... Chers Frères et Sœurs, vous avez un rôle irremplaçable: Vous avez la vocation propre de chercher le Royaume de Dieu à travers la gérance des choses temporelles. Vous êtes appelés par Dieu pour travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment**

Le Saint-Père énumère tout une série d'affirmations:

- Vous êtes députés à cet apostolat en vertu de *votre baptême, de votre confirmation ***
- Membres du Corps du Christ, vous participez à sa fonction sacerdotale faisant de vous-même avec Lui une offrande spirituelle...
- Vous participez à sa fonction prophétique, par votre profession de foi et par le témoignage de votre vie...
- Vous êtes *témoins et même instruments vivants **** de la mission de l'Église...
- Vous êtes appelés à former le peuple des Béatitudes
- Vous y travaillez avec beaucoup d'autres hommes de bonne volonté...
- Vous demeurez conscients des limites de votre action dans le monde qui reste inachevé et blessé
- Vous contribuez à préparer la terre nouvelle promise par Dieu.

Vient ensuite le sens de la coresponsabilité au sein de la communauté ecclésiale où les champs d'actions sont divers et complémentaires.

"- Assurer au sein d'une équipe pastorale, en collaboration avec les pasteurs et dans le respect de leur ministère sacré, tous les services qui permettront d'approfondir la foi, d'exprimer la prière, d'élargir la charité
 - la collaboration à l'accueil, à la liturgie, à la préparation des sacrements, à la catéchèse des jeunes et des adultes, au cheminement de ceux qui sont les plus éloignés de l'Eglise, au soutien des malades, des personnes âgées, des immigrés, aux oeuvres missionnaires, au développement du tiers monde - surtout là où vous participez aux conseils pastoraux, diocésains et paroissiaux."

* Lumen gentium n°31 ** et *** cf. Ibid n°33

Je peux continuer à énumérer la liste comme:

"- Imprégner de valeur morale et d'esprit évangélique les diverses réalités de l'ordre temporel : la culture, l'art, l'éducation, la santé, les relations du monde du travail, les relations sociales, les transactions économiques, les responsabilités civiques, nationales, les rapports internationaux.

-Reconnaître le rôle indispensable de la femme dans l'Église qui apporte profondeur, authenticité, chaleur, spontanéité et bien d'autres qualités spécifiques.

-Situer une place privilégiée à la communauté d'amour qu'est la famille, l'aider à vivre l'amour conjugal, le respect de la vie, l'éducation...

2. DEUX CHOSES DIFFÉRENTES: VOCATION ET MISSION ?

Dans les discours du Pape, on distingue très bien cet appel du Seigneur à tout homme et la mission largement définie qu'il entend indiquer à travers les choses temporelles à tout chrétien engagé pour coopérer au Règne. La distinction entre les deux est à faire.

Les fidèles du Peuple de Dieu reçoivent de Lui une vocation et une mission dans le monde. On emploie souvent une expression pour l'autre: la vocation des laïcs consistant à imprégner la société de l'esprit chrétien, de même pour la mission. Les chrétiens risquent donc d'être considérés comme les instruments d'une vaste entreprise divine. Cela ne s'accorde nullement avec la liberté de l'homme voulue par Dieu, ni avec le Nouveau Testament, ni avec les temps actuels, sens de la liberté, souvent exprimé par Jean-Paul II sur la dignité de la personne humaine.

" Le fait que le Concile Vatican II a émis un décret sur l'apostolat des laïcs, ne signifie nullement que l'apostolat soit l'unique point de vue pour définir la position des laïcs dans l'Église. Bien au contraire, dès son introduction, ce décret suggère une distinction entre VOCATION et MISSION, puisqu'il affirme que l'apostolat des laïcs découle de la vocation chrétienne qu'ils ont reçue. Si l'apostolat découle de la vocation, c'est donc qu'il ne se confond pas avec elle. La vocation comporte un double appel: l'un à la COMMUNION, l'autre à la MISSION; le plus important des deux est la communion qui doit durer éternellement, tandis que l'appel à la mission n'est qu'une conséquence du premier et est limité à la vie terrestre ... c'est à dire aux choses temporelles.*

* Vocation et mission des Laïcs - Instrument de travail - Synode des Evêques

3. APPELES A UNE COMMUNION

Les chrétiens sont appelés (vocati en latin) à une relation personnelle avec Dieu. Celui qui appelle, c'est Dieu.

Je souligne: personnelle. C'est une histoire d'amour entre Dieu et chacun des hommes, chacun de nous. Dieu m'appelle et me dit: "Je t'aime". Je dois Lui répondre. On ne fait habituellement une telle déclaration que lorsqu'on connaît bien la personne. Le Seigneur nous connaît, mais nous? Humainement nous savons que "connaître" veut tout dire et ne rien dire, surtout en pédagogie. Pourtant "connaître, dans la Bible, au sens fort, veut dire:" faire l'amour avec".

On peut rêver d'un amour semblable à partir d'exemples repris dans la vie de saints: de saint Jean BOSCO percevant Dieu comme Père, ou encore de témoins extraordinaires d'aujourd'hui comme mère TERESA.

COOPERER au Règne de Dieu , c'est lui dire : " Seigneur, me voici, j'essaie de t'aimer, d'imiter ton amour!..."

" C'est du Père que jaillit la vocation comme de sa source: elle est transmise par le Christ Médiateur et se réalise grâce au don de l'Esprit Saint, que le Christ communique à ses fidèles et les rend aptes à répondre à l'appel de Dieu. C'est donc le propre de la vocation chrétienne de faire participer les fidèles à la communion d'amour qui unit entre elles les trois personnes divines. *

Lorsque Jésus dit: " Aimez-vous les uns les autres..." c'est à la fois un commandement qui s'adresse à chacun de nous en particulier et à l'ensemble des hommes. Il nous fait communier chacun de nous les uns avec les autres particulièrement au sein de l'Église. Disséqué, il comporte deux choses: un aspect personnel et un aspect communautaire. Ce sont deux éléments inséparables qui seront vécus à deux dimensions, l'une individuelle comme amour reconnaissant envers Dieu qui appelle et l'autre, amour envers les autres, en union avec Celui qui nous aime tous.

Dans l'Église, le prêtre est au service de cette vocation d'amour tandis que le Peuple de Dieu la réalise dans " les conditions de vie, communes à tous" c'est-à-dire la vie de famille, les tâches professionnelles, sociales,...

Saint-Paul dit: " *Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où l'a trouvé son appel !*" (1 Cor-7,24).

* cf. Io 17, 26 ; 2 Cor 13, 13

Saint François de Sales a actualisé le message de l'apôtre qui se fonde sur la présence trinitaire en toute situation humaine.

Dans les ECRITS SPIRITUELS, Joseph AUBRY écrit : *"Dieu Père, donne à tout homme une prodigieuse vocation. La perception la plus vive de Don Bosco a été sans doute la réalité du salut offert à tout homme. (L'influence de Saint François de Sales dans L'Introduction à la Vie dévote)" ... "Mes petits enfants, voyez de quel grand amour le Père nous a fait don, que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes (Jn 3,1) Dieu veut notre bonheur total, terrestre et céleste, intime et extériorisé, d'aujourd'hui et de demain. "Le plus petit, le plus humble est un frère pour qui le Christ est mort"(Cor 8,11); Il est appelé à la liberté des fils, au dialogue d'amour."*

4. APPELE A UN CHEMIN DE SAINTETE

Chacun de nous reçoit la grâce divine en abondance et est libre de s'en servir. Les laïcs en général sont appelés à donner le jour à des enfants, à les éduquer. Les hommes et les femmes, en engendrant et éduquant les enfants, s'associent au rôle paternel de *Celui de qui toute paternité tient son nom*(Eph 3.14)

*L'homme créé à l'image de Dieu, a reçu la mission de soumettre la terre et tout ce qu'elle contient, de gouverner le monde en sainteté et justice !**

J'ai été frappé lors du dernier repas eucharistique du Jeudi-Saint, par le visage rayonnant des paroissiens de chez moi au moment de se donner la Paix du Christ. L'homme est créé à l'image de Dieu, cette image humaine de la joie était merveilleuse; et ce n'est qu'une image ...

Jacques Martin, présentateur d'une chaîne de TV française a montré lors d'une émission une réalisation fantastique d'un cinéaste qui consistait à faire défiler à grande vitesse des visages humains superposés des cinq continents. Le résultat laissait apparaître une image qui pourrait être la figure du Christ ou tout au moins, après les révélations sur le Saint - Suaire de Turin, une figure typique d'homme du Moyen-Orient.

Cette interpellation faite de toute pièce, est pour moi une image du chemin d'amour de chacun et entre les peuples, pour atteindre la "transcendance de Dieu" si c'était possible de l'atteindre !

* cf. Ibid 34: AAS 58 (1966) 1052

5. MISSION PERSONNELLE ET COMMUNAUTAIRE

Le but de la mission est de transformer le monde progressivement en l'ouvrant à l'amour qui vient de Dieu et qui nous est donné par la foi au Christ. C'est à l'EGLISE qu'est confiée la mission de transformer le monde. Cette mission est conditionnée par le lien de la charité - amour des autres - qui unit les chrétiens entre eux. La mission revêt un aspect personnel et communautaire:

- Personnel: chacun de nous, selon ses dons, a sa façon personnelle de réaliser sa mission d'Église en fonction de sa situation particulière dans la vie.
- Communautaire: en se diversifiant en missions bien particulières selon les cas. Elle peut être permanente ou ponctuelle. L'ordination confère la charge de proclamer la foi avec autorité dans le monde, les fidèles laïcs ont à porter le témoignage de cette même foi et à imprégner de foi, d'espérance et de charité les relations humaines et les réalités du monde.

Le MONDE désigne tous les peuples, TOUS sont enfants de Dieu. Aujourd'hui, nous sommes secoués dans notre quiétude d'antan par nos frères immigrés de toutes tendances philosophiques et religieuses. Témoigner de notre vocation par une attitude positive, par une reconnaissance des dons du Créateur, des progrès accomplis par l'homme dans la connaissance du monde et de l'univers, contribuer à "exploiter ces biens" et "à gouverner le monde dans la justice et la sainteté*" sont des thèmes de réflexion qui doivent mener à des applications réalistes.

La mission est alimentée par la foi. E. CERIA décrit la FOI DE DON BOSCO, résumée dans l'exaltation de sa foi " à l'envi " :

*..avide de connaissance de la foi, ferme à les croire, fervent à les professer, zélé à les répandre, fort pour les défendre. Il rappelle que tout chrétien est devenu chrétien par le baptême. Celui-ci est la porte d'une vie nouvelle et le lien qui unit l'âme à Dieu. La foi n'est pas seule, mais s'accompagne de l'espérance et de la charité. Le croyant confesse et pratique - plus ou moins - sa foi, alors que l'homme de foi vit de sa foi et la vit au point d'atteindre une union profonde et continue avec Dieu. Tout y passe: les pensées, les affections, les entreprises, les audaces, les souffrances, les sacrifices, les exercices de piété, l'esprit de prière. Tel fut DON BOSCO !***

6. APPEL A L'APOSTOLAT

Dans l'Église, sans exception, tous les membres sont appelés à coopérer activement à l'entreprise divine du salut. Le Père AUBRY, lors de la Retraite de la Famille salésienne en mai dernier, l'a explicité clairement:

"Aujourd'hui donc le Christ, au nom du Père, Marie au nom de l'Église, appellent à eux et envoient vers les autres TOUT BAPTISE CONSCIENT DE SA FOI. Aux chrétiens désœuvrés ou paresseux, le patron demande: «Pourquoi donc restez-vous ici sans travailler?» Réponse dramatique et actuelle: «C'est donc que personne ne nous a embauchés!» La réponse du Maître est immédiate: «Alors, vous aussi allez à ma vigne». Dans l'Église, il ne doit pas y avoir de parasites: tout baptisé est personnellement appelé à coopérer en bon fils à l'entreprise paternelle de Dieu. Et c'est précisément pour cela que chacun - ministre ou laïc - reçoit de l'Esprit Saint des capacités différenciées, des dons, appelés charismes, et donc la possibilité d'apporter sa contribution, peut-être modeste mais indispensable. On pourrait puiser dans les textes du Concile pour démontrer que les laïcs sont tous à leur place coresponsables à part entière de l'entreprise de Dieu. Il n'est donc pas nécessaire - en principe - que le curé d'une paroisse vienne les secouer, ils devraient sentir eux-mêmes cet appel en tant que baptisés." Et dans mon for intérieur j'ajoute : et vice et versa!

Le Décret sur les laïcs affirme : *"La vocation chrétienne est aussi par nature une vocation à l'apostolat* C'est donc une fois encore l'objet d'une mission temporelle. Nous sommes constitués en témoin et en instrument vivant de la MISSION de l'Église et libre d'agir. Le Décret continue: "C'est un droit et un devoir. Le précepte de la charité presse tous les chrétiens à travailler à la gloire de son Règne. Chacun peut y avoir un rôle, depuis la diffusion de la parole de Dieu par le moyen de la catéchèse par exemple, par la coopération avec les évêques, les prêtres, en tant que parent à titre de "COOPERATEURS de l'amour de Dieu," en tant qu'époux l'un pour l'autre et ensemble pour leurs enfants COOPERATEURS de la grâce."***

Je considère cette première partie comme s'adressant à tout chrétien baptisé, même si elle est teintée de "salésianité". Elle est tirée principalement d'un document de travail des évêques et des Conseils pastoraux en vue du Synode.

Je ne pouvais parler de la vocation et de la mission du Coopérateur sans d'abord rappeler ce que dit l'Église.

* et ** Apostolicam actuositatem

7 VOCATION ET MISSION DU COOPERATEUR

Abordons à présent les textes du REGLEMENT DE VIE APOSTOLIQUE, en abrégé R.V.A.

Arrêtons-nous d'abord au titré. Le R.V.A est pour les CCSS, ce que sont les Constitutions pour les S.D.B et les F.M.A. Il s'agit d'une texte approuvé par le Saint-Siège qui en garantit l'authenticité évangélique et ecclésiale.

Le mot REGLEMENT - traduction de REGOLAMENTO - ne signifie pas code pénal concernant les infractions, les délits ou les crimes contre les hommes ou contre Dieu, mais un ensemble d'affirmations formant un code d'AMOUR pour atteindre avec bonheur notre finalité terrestre. C'est à la fois une **Règle de vie** - mot mieux interprété dans nos pays de langue française - et statut d'association conjuguant des éléments spirituels - doctrinaux et des éléments juridiques d'organisation. Le mot "apostolique" rejoint la mission de gérance des choses temporelles.

Les critères qui ont inspiré sa rédaction, furent de deux genres:

1. les critères doctrinaux et d'expérience:

- a) fidélité au Règlement de 1876 de son fondateur Jean BOSCO
- b) fidélité à l'Eglise - doctrine de Vatican II, théologie conciliaire et post conciliaire du laïcat, et Droit canonique
- c) fidélité à la Famille salésienne - Chapitres et lettre du R.M.
- d) fidélité à l'expérience des CCSS eux-mêmes.

Apparaissent alors clairement les trois éléments d'identité :

- 1° chrétienne—ecclésiale ;
- 2° séculière;
- 3° salésienne.

2. les critères rédactionnels et formels tels que:

- a) la fidélité à la nature complexe du Règlement-règle de vie et statut; être complet et condensé, essentiel; avoir une valeur universelle; avoir une valeur pédagogique
- b) fidélité au Nouveau Règlement de 1974 mis ad-expérimentum
- c) fidélité aux propositions et suggestions des Congrès préparatoires

On ne doit pas céder à la tentation de croire que le Seigneur appelle les uns à la sainteté et qu'il supporte les autres dans la médiocrité puisque dans l'Église, TOUS sont appelés à la sainteté. Inscrits que nous sommes par le

BAPTEME dans le corps mystique du Christ, fortifiés grâce à la CONFIRMATION par la puissance de l'Esprit Saint, c'est le Seigneur lui-même qui nous députe à l'apostolat. Les voies sont nombreuses. Celle qui nous est offerte en tant que COOPÉRATEUR en est une: c'est la VOCATION SALÉSIENNE VECUE DANS LE MONDE SANS FORME DE CONSECRATION PARTICULIERE.

Joseph AUBRY donne deux définitions officielles qui se complètent par leurs nuances et se rejoignent entièrement.

a) celle du livre: " Conosciamo Don Bosco":

" Les Coopérateurs sont des fidèles qui, à la suite d'un engagement particulier, tendent à la perfection chrétienne dans leur propre état et se mettent au service de l'Église, dans l'apostolat, principalement en faveur de la jeunesse;

- avec l'esprit et la méthode éducative salésienne;
- en union avec toute la Famille salésienne;
- et avec des responsabilités propres.

b) celle du CGSS*:

" Le Coopérateur dans la pensée de Don Bosco, est un vrai salésien dans le monde, c'est-à-dire un chrétien, laïc ou prêtre, qui, bien que sans le lien de vœux religieux:

- répond à sa vocation personnelle à la sainteté,
 - en s'engageant dans une mission auprès de la jeunesse et du peuple,
 - selon l'esprit de Don Bosco,
 - au service de l'Église locale,
- et en communion avec la Congrégation salésienne.*

Les éléments sont communs à tous les membres: même fondateur, même Supérieur (le Recteur Majeur) et même participation à son charisme providentiel:

- recherche d'une sainteté évangélique;
- à travers une mission identique;
- l'une et l'autre selon un esprit propre;
- et selon un type de fraternité et de collaboration.

8. QUE DIT LE R.V.A

Le Préambule §1, définit l'action du CS: "Il se propose de vivre l'Évangile à

* Chapitre Général Spécial des Sdb

l'école de saint Jean Bosco".

La déclaration que ce dernier fit le 15 juillet 1886 est une sorte de vision prophétique: "*Les CCSS sont le soutien des Oeuvres de Dieu... leurs activités visent à secouer tant de chrétiens de la langueur dans laquelle ils gisent et pour diffuser l'énergie de la charité* * *Les CCSS doivent lever le flambeau de leur foi agissante***

Ces paroles ainsi que d'autres, dans l'expression de la pensée de notre fondateur commun et d'un saint, sont lourdes de conséquences pratiques: nous avons tous, vous et nous, une responsabilité énorme en acceptant de suivre la route qu'il nous trace et c'est à travers la mise en oeuvre de telles paroles que nous sentons, en toute humilité, le poids de la croix apostolique***, et le seul témoignage vrai ne peut être que celui de la transparence entre nos dires et nos actes.

Que dit le R.V.A concernant la vocation ?

ART.2, §1."*Que divers chrétiens, sous l'impulsion de l'Esprit Saint, se sentent attirés par la figure de Don Bosco et dans la perspective de travailler avec lui*" Cela veut dire avec le même esprit que ses Fils et ses Filles au sens strict de la Famille mais "*en restant dans le monde.*"

§2. dit aussi que: *S'engager c'est répondre à la vocation salésienne en assumant d'une manière spécifique de vivre l'Évangile et de participer à la mission de l'Église.*"

On retrouve ici les deux parties de la vocation: l'appel à la communion et l'appel à la mission. *C'est à la fois un don et un libre choix...*"

Je m'appuie donc pour affirmer ma vocation de Coopérateur salésien sur la fidélité de Celui qui m'a appelé. J'ose dire que si l'Esprit Saint est logique avec lui-même, il doit être généreux avec le chrétien appelé sur le chemin salésien. Il le rend capable de marcher d'un bon pas, le convertit peu à peu à l'Amour vrai, et le soutient dans sa joie et sa fidélité. Je ne peux répondre à cela qu'en engageant ma propre liberté (j'y reviendrai dans la 3e partie).

§3. dit que TOUT CHRETIEN peut s'engager sur ce chemin. Certains pourraient prétendre qu'ils n'en sont pas capables, qu'ils n'ont pas étudié, qu'ils sont malades, de condition modeste,... Tout genre de contribution est utilisable et précieux.

La vocation de Coopérateur n'est pas réservée à une élite sociale ou culturelle. L'important est de vivre avec la volonté sincère de servir selon ses propres capacités et situation propre.

* aux ADB prêtres venus lui rendre visite au Valdocco. ** MB 18, 161 *** Cf. Art. 30 §3 du RVA

ART 3. peut se comparer avec les deux définitions précédentes.

Le Coopérateur est un catholique qui vit sa foi en s'inspirant, à l'intérieur même de sa condition séculière, du projet apostolique de Don Bosco."

Le mot catholique signifie sa pleine ecclésialité. Il s'inspire du projet apostolique de Don Bosco et veut dire affirmer son authentique salésianité vocationnelle comme un S.D.B. ou une F.M.A. C'est un vrai salésien.

Condition séculière se définit par sa position " en plein dans le monde".

Vient dans la suite de l'art, l'explication:

- *il s'engage dans la même mission (temporelle) auprès de la jeunesse et du peuple, sous une forme associée et fraternelle;*

(Il ne peut vivre seul,... c'est dans l'Association qu'il trouve la communion "communautaire")

- *il vit en communion avec les autres membres de la Famille salésienne* (Complément nécessaire dont parle souvent le Recteur Majeur).

- *il travaille pour le bien de l'Église et de la société.* (Église et société: deux caractéristiques typiques de l'apostolat de Don Bosco.)

- *tout cela d'une manière adaptée à sa condition et ses possibilités.* ("TOUT Coopérateur doit trouver SON mode concret de vivre la mission et la communion salésienne")*

ART.4. parle d'une vocation unique et de deux manières de la vivre. La première réalise son engagement et vit l'esprit salésien dans *les situations ordinaires de vie et de travail*"c'est celle du laïc. La seconde est celle du prêtre séculier à laquelle on associe le diacre séculier et comme " modèle éminent de vie sacerdotale", la figure du prêtre Jean Bosco.

ART.5. affirme la communion de l'Association à la Famille salésienne et sa coresponsabilité à la vitalité du projet de Don Bosco dans le monde.

ART.6. *définit sa mission et sa jouissance dans l'Église d'une personnalité juridique publique.* **

ART 27. du R.V.A. est intitulé : *Expérience de foi agissante.*" La vocation se pratique à partir d'une foi agissante, donc d'une vision de foi qui se fait expérience de foi.

Cet art. dit:

"Le Coopérateur *participe* à l'expérience spirituelle de Don Bosco, vécue

*J. Aubry: guide de lecture du RVA- chap. 1 **cf. CIC, can.313, mais encore 301, 303, 311, 312, 320

avec une particulière intensité parmi les jeunes au premier - Oratoire - du Valdocco".

Quelle a été cette expérience spirituelle de Don Bosco?

l'§2 répond:

Le Coopérateur perçoit Dieu comme Père et comme amour qui sauve. Dans le Christ Jésus il rencontre le Fils unique et l'Apôtre parfait du Père, le Bon Pasteur plein de sollicitude pour les petits et les malheureux, le Ressuscité qui est avec nous tous les jours"comme Seigneur de l'histoire. Il vit dans l'intimité de l'Esprit Saint, l'animateur de Dieu dans le monde. En Marie, il vénère celle qui a coopéré d'une façon unique à l'oeuvre du Seigneur et ne cesse d'y apporter sa coopération de mère et d'auxiliairice du peuple chrétien. Enfin, il se sent membre vivant de l'Église, Corps du Christ, centre de communion de toutes les forces qui travaillent au salut du monde."*

On retrouve dans ce condensé, tout ce que le Concile dit sur la vocation et la mission. Elle est cependant spécifique puisque le Coopérateur agit en calquant sa vie sur l'expérience spirituelle de Don Bosco. Il y a un fil conducteur à toutes ces phrases: l'animateur de Dieu dans le monde qui est le lien entre tous. Le dernier paragraphe souligne l'aspect le plus profond de notre vocation: "être en toute vérité un *Coopérateur de Dieu*" dans la réalisation de son dessein de salut: *Des choses divines, la plus divines est de coopérer avec Dieu au salut des âmes*"**

9. QUE DIT LE R.V.A SUR LA MISSION ?

Le chap.II parle de la mission du Coopérateur.

Il le subdivise en trois parties.

1° De L'art. 7 à l'art.12, il est question du quotidien, c'est à dire de la vie de tous les jours. Lorsque l'on parle d'engagements, on croit toujours aux choses qui viennent en plus, alors que le premier engagement est d'abord celui que l'on vit journallement. Ils sont résumés dans de grands titres: engagements du type familial, du type socio-politique, du type socio-culturel. Il est donc plongé directement dans le monde.

2° De l'art.13 à l'art.17, il s'agit de l'engagement du Coopérateur dans des activités typiquement salésiennes: celle de la "même moisson" ayant rapport aux jeunes, puis au peuple, aux missions du type de service éducatif, de la méthode du système préventif, et des structures dans lesquelles on

* Concile Vatican II ** Frontispice du Bulletin Salésien à partir de 1878

travail.

3° L'art 18 indique comment cet ample engagement est toujours inséré dans l'Église universelle et surtout locale - paroissiale - en participation et au service de sa mission.

Don Bosco s'explique sur la nécessité des salésiens externes: "*Il est nécessaire que nous ayons dans le monde, des personnes qui mettent en oeuvre l'esprit salésien et le vivent au sein de leur propre famille.*"*

L'article sur la Famille présente trois pensées principales dont le but global est de former une "EGLISE DOMESTIQUE"* première et vitale cellule de la société comme étant le sanctuaire de l'Église à la maison: en premier, les époux et leurs enfants; deuxièmement, les personnes de la famille; enfin, tous les autres: les voisins, l'inconnu qui frappe à la porte, ceux qui souffrent soit pour les entraider ou pour soutenir les valeurs morales de la famille dans le milieu social.

Il est intéressant de s'arrêter sur la mission du Coopérateur dans la préparation au mariage; dans le mariage lui-même, la construction d'un couple, communauté profonde de vie et d'amour de deux personnes sur le plan spirituel, affectif, physique et actif, ayant sa continuité dans la paternité et la maternité responsables comme attitude positive à la vie et qui se prolonge dans l'éducation des enfants selon la méthode salésienne.

Le milieu de vie et de travail représente un autre lieu de mission ordinaire et que dire du suivant quant à la participation active dans les groupes et organismes sociaux et politiques.

Que dire encore de la participation active à la vie de loisirs et culturelle, chère dans l'éducation voulue par Don Bosco. On peut ajouter aujourd'hui l'occupation du temps durant ces périodes de chômage, la réinsertion des jeunes et des adultes dans la vie active,...

Permettez-moi de souligner quatre comportements personnels demandés au Coopérateur:

"Les laïcs accomplissent cette mission d'Église dans le monde, avant tout par:

1° cet accord de leur vie avec leur foi;

2° par cette honnêteté en toute activité...;

3° par cette charité fraternelle qui leur fait partager les conditions de vie et de travail, les souffrances et les justes aspirations de leurs frères;

4° par une compétence professionnelle sérieuse et mise à jour."*

'Cela résume la formation d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens" souvent exprimée par Jean Bosco.

La mission du Coopérateur le force au témoignage personnel continu et particulièrement au témoignage de quelques valeurs évangéliques fondamentales proclamées sur la montagne dans les Béatitudes: "Bienheureux les pauvres, les doux, les cœurs purs, les ouvriers de paix, les affligés et les persécutés".

Le Coopérateur doit être un apôtre: il travaille pour le Règne du Père à rendre les mentalités, les mœurs, les lois plus conformes aux exigences évangéliques. Il y a là un travail gigantesque à faire dans le contexte actuel de notre civilisation de consommation, fascinée par les biens matériels, par l'érotisme et le pouvoir oppressif. Comment pourrions-nous avoir la prétention d'infuser un peu de cet esprit dans ce monde si nous ne l'acceptons pas dans notre propre vie?

Dans les activités typiquement salésiennes, le Coopérateur rejoint ses frères S.D.B. et ses sœurs F.M.A. pour partager la "même mission" ou la "même moisson" lorsque le besoin de coopération est nécessaire. Elle s'adresse aux jeunes en premier, puis à la famille et aux classes populaires et encore aux peuples non-évangélisés.

Dans le concret de nos pays industrialisés, les "pays de missions" sont à la porte de nos maisons. Il n'est plus besoin de franchir les océans pour côtoyer nos frères à évangéliser lorsque l'on compte 5, 10 et souvent plus de nationalités différentes et presque autant de religions venant de tous les continents dans une même école de chez nous. Je ne crois pas devoir vous rappeler votre propre mission, je citerai cependant les activités ouvertes aux Coopérateurs:

- la catéchèse et la formation chrétienne;
- l'animation de groupes et de mouvements de jeunes et de familles;
- la collaboration dans les centres d'éducation et d'enseignement;
- le service social parmi les pauvres;
- l'engagement dans la communication sociale, créatrice de culture et diffusion de modèles de vie parmi les peuples;
- la coopération à la pastorale des vocations et à la promotion de l'Association elle-même.
- le travail missionnaire et la collaboration oecuménique.

J'ajouterai toute autre initiative personnelle non citée comme en Belgique Nord: l'aide aux femmes battues à Lommel.

En clair, ces activités forment un éventail où chacun - selon ses possibilités et sa situation - peut trouver "un emploi" et constituer le maillon nécessaire à la venue du Règne.

Je voudrais au cours de cette 3e partie, laisser de côté les écrits qui ont servi de supports aux deux premières et vous parler le langage du cœur. Une précision cependant importante: lorsque je parle de Coopérateur, j'associe l'homme et la femme sous la même appellation.

10. UNE UTOPIE !

Lors du dernier Congrès mondial des CCSS, le discours du Recteur Majeur m'a fortement impressionné. Le personnage pour moi, de par sa personne même et de par son affirmation, reste mystérieux comme irréel, même si je vénère le successeur de Don Bosco.

Il disait ceci avec conviction:

Je vois deux grandes tâches à accomplir qui sont les requêtes mêmes de la carte d'identité du Coopérateur. La première, qui nous concerne tous, est le progrès et l'accroissement de cette providentielle Association que Don Bosco considérait comme l'une des colonnes portantes de sa mission dans le monde. Il disait en effet à propos des Coopérateurs : C'est une Association très importante pour nous; elle est l'âme de la Congrégation "(parlant des Consacrés)... et de continuer par une autre affirmation : Les Coopérateurs seront ceux qui feront progresser l'esprit catholique. On dira que c'est une utopie, mais moi, j'y crois. Plus le Saint-Siège sera la cible attaquée, plus elle sera exaltée par les Coopérateurs; plus l'incroyance se répandra partout, et plus les Coopérateurs tiendront haute la flamme de leur foi agissante. La deuxième requête regarde la formation d'où doit surgir une créativité plus souple et un courage apostolique plus décidé pour répondre aux interpellations harcelantes de notre temps."

Je voudrais à présent vous parler librement. Après avoir vécu les journées de préparation à la révision du Nouveau Règlement, le concret du second Congrès mondial et les réalités de l'après-Congrès, j'avoue être presque écrasé par la portée de ce discours. Je voudrais qu'ensemble, nous prenions conscience de la portée des déclarations d'un saint: notre Père spirituel.

Ces phrases que je viens de vous relire avec insistance m'ont toujours bouleversé. Je reprends les mots clés:

- Deux requêtes nous concernent tous: les représentants des trois fondations de Don Bosco étaient présents.

- Progrès et accroissement: points de mire de la première requête qui s'adressent à TOUS - qualité et quantité !

- Providentielle Association! Providentielle donc inspirée par la Providence, suprême Sagesse de Dieu qui suscite toutes choses. Quand on prend conscience de la lutte de Don Bosco pour faire admettre au sein de l'Église son idée révolutionnaire qu'il définit comme "Association voulue par Dieu!"

- Une des colonnes portantes: dans l'esprit de notre fondateur, les Salésiens externes sont aux avant-postes, pleinement dans le monde. C'est à ce titre qu'ils sont colonne portante.

- L'âme de la congrégation : est-ce une prétention que de dire que l'Association sera le moteur de la Congrégation? une fantaisie? une rêve ? ou encore ... une utopie ?

Dans la bouche d'un saint, ce serait incroyable, indécent de se tromper. Alors que faire? Comment préparer l'Association à réaliser cette utopie ?

Notre foi est-elle si faible? Sommes-nous donc des hommes de peu de foi? C'est peut-être ici que nous pouvons mesurer la distance qui nous sépare de la sainteté de Don Bosco?

- Les trois dernières affirmations groupées nous obligent à un devenir, à nous former, à entrer en mission.

Nous assistons chez nous, en Europe du Nord où l'effort journalier n'a plus sa valeur et où il est facile de vivre dans une société de consommation malgré la pauvreté de certains, à un laisser-aller dans les vocations religieuses qui ne fleurissent pas spécialement, dans le sens de la fidélité à l'engagement pris dans le mariage ou la vie religieuse et paradoxalement à une vision plus exacte de l'Amour parmi les jeunes dans le recueillement, la prière,... Ces trois éléments sont un regard de foi sur notre avenir.

Chers frères et sœurs, je crois fermement à l'un des premiers devoirs de cette mission que vous avez auprès de nous: celui de vous associer à réaliser cette utopie de notre maître Jean en vous interrogeant, en interpellant les laïcs qui vous sont proches, en leur proposant ce chemin de vie.

C'est très important pour vous, pour vos Congrégations, et, pour nous aussi, c'est un support de premier choix.

11. INDICES VOCATIONNELS

Le Seigneur appelle! Lui répondre est un libre choix! Le Seigneur parle aux hommes par d'autres hommes! A ces affirmations, des questions fusent:

- Comment interpellier des laïcs? Comment susciter des vocations de Coopérateurs?

Rappelons-nous notre propre vocation. Comment a-t-elle été suscitée? Chacun peut raconter son histoire.

La mienne est très simple. J'ai vécu pendant 20 ans à l'ombre des Salésiens dans mon école. Il a fallu la désignation obligée de mon épouse à faire partie d'un groupe d'étude pour éveiller en moi de la curiosité - certains diront que j'ai mal tourné! - Curieusement ma femme m'a suivi... plutôt frappée par l'accueil de certains Salésiens. Le Seigneur ainsi nous prépare à une mission, il a le temps pour lui, et pour nous, les journées sont trop courtes.

Sur le plan vocationnel, nous sommes ses intermédiaires préférés... Et pourtant, lorsque je rencontre des personnes dans ma paroisse, j'ai envie de crier à certaines d'entre elles: *Viens, suis-moi, tu feras plus facilement ce que tu fais déjà car tu auras un guide: Jean BOSCO...* "Ces paroles meurent presque toujours sur mes lèvres et malgré tout je garde l'espoir qu'un jour, je pourrai en dire plus.

Il nous est arrivé de conduire une aspirante jusqu'au dernier jour de sa formation avant la promesse et puis de devoir accepter son renoncement! Il nous est arrivé de regretter amèrement d'avoir voulu précipiter des formations!

Quels sont les points de repères pour susciter des vocations et les conduire à bons termes sachant bien que la vocation de Coopérateur est dynamique. Qu'elle est celle d'un pèlerin de la sainteté jusqu'au dernier jour de sa vie?

1. La prière . Nous avons le devoir journalier de prier le Seigneur pour qu'il suscite des vocations. Nous sommes ses serviteurs : *Esprit de lumière, montre-moi ma route ! - En priant ainsi, nous plaçons notre conviction que l'Esprit du Seigneur, remplit l'univers.* (Texte de la Pentecôte)

2. Il faut un goût d'authenticité de la vie chrétienne, il faut désirer échapper à la médiocrité, à la piété formaliste, tendre à faire sienne les Béatitudes. C'est prendre l'Évangile au sérieux et oser tenter l'aventure à la fois vécue et de la vie donnée.

3. La spécificité du salésien est la jeunesse, ses problèmes, ceux des pauvres Il ne s'agit pas seulement de sympathiser mais de vouloir assurer

leur promotion humaine et chrétienne.

4. Il serait impensable de ne pas connaître Don Bosco, non seulement sa vie, son oeuvre, la vie de ceux qui l'ont inspiré, qu'il a inspirés: les saints salésiens non pas pour faire bien, mais pour s'inspirer de leur modèle de vie et en prendre les éléments qui permettent de corriger et d'améliorer nos dispositions naturelles, d'entrer dans la salésianité, vivre une dynamique, les références à sa méthode éducative pour travailler avec lui et ses fils à épauler nos dons naturels au profit de l'Église.

5. Avoir le sens de la fraternité: aimer rencontrer autrui, aimer travailler avec les autres, accepter les valeurs de la coresponsabilité et avoir une certaine discipline dans l'action si bien définie dans la maxime : TRAVAIL ET TEMPERANCE!

6. Avoir le sens de la pauvreté évangélique qui ne saurait être acquise que si on a le sens de la disponibilité, de l'écoute ou du partage.

7. Don Bosco nous invite sur le terrain de la découverte. Il aime les gens aux manches retroussées. C'est dans l'action ponctuelle et dans l'action suivie que l'on peut apprécier la valeur intrinsèque; de la personne. J'insisterai sur la valeur de notre propre témoignage aux yeux de ces personnes. Faire participer des laïcs à des missions et particulièrement les jeunes, ouvrir les yeux à la différence et à la connaissance d'autres qualités ...

8. Dans cette optique, être convaincu soi-même et convaincre les Délégués et Déléguées des Centres ainsi que les membres des Conseils et les Coopérateurs d'être des EVEILLEURS auprès de leurs frères, est le 2e support que nous attendons de tous nos Frères salésiens et de toutes nos Soeurs salésiennes.

Et c'est vrai dans tous les sens, par fidélité à Don Bosco. Nous sommes tous en marche, en pèlerinage, et c'est dans cet esprit que nous devons être attentifs à tous les indices vocationnels.

12. SUJETS DE REFLEXION

1° L'expérience que vos Communautés ont à vivre est de partager les pensées, les actes, même si ce n'est pas facile.

Il y va de même pour le Coopérateur s'il est marié. La vocation d'un couple est la chose la plus merveilleuse car, témoins de la foi, ils sont deux à réaliser cette communion profonde entre époux. J'ai trouvé cette expression extraordinaire, voire prophétique, lorsqu'un couple de jeunes Coopérateurs

tout aussi extraordinaires m'a dit: "Tu sais, Jean, nous sommes une *petite communauté salésienne nous aussi!*" Ceux-là ont trois enfants, deux à eux et une adoptée. Ils sont cinq à vivre salésiennement dans le monde car les gosses sont éduqués à participer au même esprit de vie que leurs parents.

Vous souriez à cette image réaliste et pourtant, cette Église domestique alliée à d'autres Églises domestiques forment notre Association... Je crois en cette richesse car l'engagement d'un couple est comme une pierre d'angle, elle équilibre l'Association.

2° Les jeunes!

Au Congrès mondial de 1976, j'avais été un fervent défenseur de l'avancement à 16 ans de l'entrée des jeunes dans l'Association. En 1985, la 3e Commission a crû sage de proposer 18 ans, s'il atteint une maturité suffisante! Il y a quelques mois, lors d'une réunion provinciale, j'avais personnellement émis des réticences quant à l'âge. Pourquoi ?

Simplement par peur d'attenter à la liberté des postulants. Une promesse est un engagement sérieux. Peut-on prendre un tel engagement à 18 ans? J'ai dit que je n'y croyais pas. Depuis, interpellé par la question, je pense à Dominique Savio, à Michel Magon, et certainement d'autres jeunes d'aujourd'hui ... Ne sommes-nous pas prétentieux que de croire que des jeunes n'auraient plus d'attention à Dieu ? La jeunesse de cette fin de siècle veut du vrai, du beau, elle se moque du quand-dira-t-on, elle est entière et veut tout, tout de suite... alors pourquoi pas entière à Dieu?

L'expérience du Valdocco, de son oratoire, est un critère permanent de discernement non seulement pour les S.D.B. et les F.M.A, mais pour les Coopérateurs aussi, premiers ouvriers dans l'histoire salésienne! Une chose que nous oublions caractérise l'approche des jeunes, c'est la confiance que nous leur faisons. La formule de Cardijn *par les jeunes, pour les jeunes, avec les jeunes* est aussi une formule salésienne. La crise d'aujourd'hui peut être bénéfique pour nos jeunes si nous leur donnons des objectifs de vie dans des actions qui les portent et les responsabilisent. Les voir à l'œuvre, nous rend éveillés à la jeunesse et notre expérience aura tôt fait de faire jaillir l'étincelle.

3° Les Délégués et Déléguées .

Le 6 février dernier a eu lieu aux Riches-Claire à Bruxelles, un mini-chapitre des Conseillers des CCSS de Belgique Sud. Il était question des rôles de chacun au sein des Conseils. Chacun a pu définir ce qu'il attendait de l'autre. On y relève sur le plan de la vocation quelques affirmations et

souhais:

- pour vivre une osmose avec la Communauté locale, il faut amener les Coopérateurs à prendre conscience de leur vocation de salésiens dans l'Eglise et donc à devenir autonomes.
- Nous sommes une Église qui se cherche. Ne fermons pas la porte à certaines expériences.
- Il faut sensibiliser les Communautés salésiennes en les éclairant sur le sens de la vocation du laïc salésien.
- L'important est de faire rencontrer d'autres groupes salésiens. Cela donne une idée de l'appartenance provinciale et mondiale, c'est découvrir qu'on marche ensemble vers quelque chose.
- Nous sommes là pour éveiller des laïcs à la vocation salésienne. C'est l'avenir de l'Église qui est en jeu.
- Si nous ne nous appuyons pas sur des laïcs, nous ratons le tournant de l'histoire.
- Tout baptisé peut prétendre à suivre un chemin identique au nôtre. Ce qui va nous différencier, c'est que nous allons le faire en privilégiant la manière de faire de Jean Bosco - celle de saint François de Sales - en domptant nos passions diverses pour nous accrocher à quelque chose de spécifique entre autre, la bonté - l'amorevolezza - avec à l'esprit une tendresse, une attention plus particulière aux démunis, jeunes de préférence, sans exclure quiconque...
- Chez Don Bosco, tout est souple et adaptable, sauf ce qui regarde le Droit canonique. Il est plus important d'avoir à l'esprit un ensemble et l'esprit de cet ensemble, que de s'accrocher à des structures rigides sans aucun sens des réalités. Il ne s'agit pas d'appliquer des lois mais de voir la Règle de Vie avec un esprit apostolique et de tendre vers la perfection...

Ces échos parlent d'eux-mêmes.

Je voudrais enfin pour clore un chapitre sur lequel il y a beaucoup à dire, vous parler de l'engagement du Coopérateur qui comme le définit l'art.39: *« dure toute la vie, même à travers la succession des événements et la diversité des situations. »*

Certains vont jusqu'à remettre en cause une promesse parce qu'elle n'est cas

un vœu ou encore l'agrément de l'essai. Je voudrais répondre que:

- a) le cheminement du Coopérateur peut être long avant une promesse, parfois il dure des années;
- b) le Coopérateur est aidé par le Centre qui "vérifie" sa maturité et s'en porte garant. Nous avons à cet effet une forme d'assistance que nous appelons parrainage. C'est un moyen pratique d'accompagnement du postulant avant, au moment de la promesse et surtout après celle-ci. Avoir un parrain ou une marraine salésienne est important pour le laïc au début d'un Centre car il aura l'occasion de vivre une spiritualité typique et le retour sera bénéfique pour l'accompagnant;
- c) c'est avant tout une réponse intime de l'interpellé au Seigneur, même si la cérémonie est publique, c'est-à-dire dans le Centre, entouré d'amis, de la Famille salésienne et qu'elle est reçue par le Provincial et/ou la Provinciale qui authentifient ainsi l'acte;
- d) c'est comme pour les S.D.B. et les F.M.A. le début officiel d'une vie salésienne reconnue;
- e) c'est être fidèle au Règlement de Don Bosco de 1878, chapitre V, §1 et à l'Avis qui le termine. Je vous renvoie à ces lignes.

CONCLUSION

En ce temps de l'Avent, je prie le Seigneur pour que ces quelques rappels de nos vies fassent écho en vos cœurs lorsque vous rencontrez les laïcs; que chacun de nous soient "éveilleurs" de vocations et qu'en cette année du Centenaire de la mort de saint Jean Bosco, cette réalité soit une réponse positive à son utopie. Je termine en vous lisant notre définition du salésien:

*"Être salésien, c'est de toute façon une vie proche de l'esprit de Don Bosco. C'est un engagement SUBITO, sur place, dans ce que l'on fait, c'est la CORRESPONDANCE des vœux, des promesses qui, petit à petit, doit s'affiner. Tout ce que je fais, je DOIS le faire à la manière salésienne; ce que je fais, je le fais tout de suite... même si je ne me sens pas tout de suite salésien, je m'engage et en m'engageant, j'affine encore... Ça c'est l'idée fondamentale du salésien: on ne peut être salésien en chambre !"**

LIVRES DE REFERENCE :

Le Règlement de Vie Apostolique.
Le guide de lecture du RVA - J. AUBRY
Les actes n 316 - SDB
Coopérateurs - Organe provincial de Belgique-Sud.
Écrits spirituels - J. AUBRY
Une vocation concrète dans l'Église - J. AUBRY
Don Bosco - T. BOSCO
Don Bosco avec Dieu - E. CERIA
Dans un monde sécularisé, comment être fidèle
à Don Bosco.
Vocation des laïcs, chrétiens dans le monde -
 G. CHATRAINE
Vocation et mission des laïcs - Instrument de travail,
 Synode des évêques.
Textes complets: Jean-Paul II en Belgique - mai 1985.
Un amour nommé Jésus - A. MANARANCHE
Livre de la Foi - Évêques de Belgique.
Conférences Retraite de la Famille salésienne,
 Farnières 88 - J. AUBRY.

J. THIBAUT

Liège le 8 décembre 1988
 Caen le 11 décembre 1988

Prière pour les vocations

SEIGNEUR,

Tu nous appelles à vivre avec Toi une relation personnelle dans la grâce de notre baptême et de notre confirmation; Tu invites chacun de nous à devenir un chrétien engagé et Tu ne cesses de solliciter le coeur de tous, jeunes et moins jeunes, à vivre cette grâce au centre même des réalités quotidiennes.

- Eveille en nous ce désir de nous dépasser: aux uns fais saisir la grandeur de l'appel à la vie sacerdotale, religieuse ou engagée dans le monde;

et, chez nous qui te prions, le sens, la grandeur et l'exigence d'une vie de témoins de ta tendresse;

- Engage notre enthousiasme vers une disponibilité généreuse et sensible aux attentes de ton Peuple;

- Ouvre notre coeur aux cris des jeunes et des pauvres qui réclament: paix et solidarité, amour et vérité;

- Ravive en nous l'audace pastorale de Jean Bosco, de Marie-Dominique et de tous ceux et celles que nous vénérons, pour que reverdisse en nous cette confiance dans les jeunes.

Avec pour guide et maîtresse de vie, Marie, l'Auxiliatrice et Mère de l'Eglise, nous pourrons répondre "oui" généreusement à ton appel et être pleinement des bâtisseurs de ton Royaume.

AMEN

« Être SALESIEN COOPERATEUR n'est pas appartenir à un mouvement en plus, mais être conscient de vivre un style de vie qui colore toutes les actions du quotidien et qui s'affine tous les jours!... »

